

LE MUSÉE FAIT PEAU NEUVE

2018, un calendrier bien rempli

L'année qui commence est pour le musée une année de rénovation qui voit s'ouvrir ou se poursuivre des chantiers décisifs, comme le montre l'aperçu du calendrier prévisionnel. Un thème qui sera donc récurrent pour cette lettre tout au long de l'année.

À partir de janvier : déploiement du nouveau logiciel documentaire du musée.

Mars, avril, mai : travaux de mise en valeur du jardin.

Mars : déménagement du Centre de documentation, du site du musée vers les locaux administratifs situés rue Volta à Saint-Germain-en-Laye.

De mi-avril à mi-août : aménagement et équipement des nouvelles réserves pour les œuvres.

De juin à septembre : réfection des murs d'enceinte du domaine.

De septembre à novembre : transfert de l'ensemble des œuvres du site du musée vers les réserves externalisées.

À partir de novembre : travaux d'aménagement et de rénovation du bâtiment principal.

À suivre...

Une étape préalable menée à bien : le chantier des collections

Durant sept mois en 2017, un chantier des collections a été réalisé pour permettre le futur transfert des œuvres (plus de 4 000 numéros à l'inventaire) dans les nouvelles réserves. Le régisseur, Elisabeth Verbecq, et deux agents spécialisés recrutés en renfort, ont dressé un constat d'état des œuvres, effectué leur dépoussiérage et leur pré-emballage. La manipulation des œuvres a été mise à profit pour alimenter le deuxième récolement décennal (2016-2025) avec des constats d'état, la vérification des localisations, des prises de vues photographiques. Cette opération s'est accompagnée également d'une campagne de marquage des œuvres.

Ce travail permet maintenant au régisseur de préparer le transfert des œuvres en faisant des préconisations en matière d'emballage définitif et de transport. Cette nouvelle étape doit aussi aboutir d'ici l'été à définir l'adressage, c'est-à-dire l'emplacement précis de chaque œuvre au sein des équipements de stockage dans les nouveaux locaux.



EXPOSITION

« DEGAS DANSE DESSIN » AU MUSÉE D'ORSAY

Jusqu'au 25 février, le musée d'Orsay rend hommage à Edgar Degas (1834-1917) cent ans après sa mort, avec pour fil conducteur le texte de Paul Valéry (1871-1945) *Degas Danse Dessin*, publié en 1936.

Une amitié de plus de vingt ans entre Degas et Valéry a donné lieu à ce texte qui est à la fois une évocation poétique de la personnalité du peintre et une méditation sur la création.

Associant des extraits du texte de Valéry à des œuvres graphiques, des peintures et des sculptures de Degas, l'exposition s'intéresse à sa pratique de dessinateur et à son goût pour les univers de la danse et de l'équitation que Valéry associe à la recherche du trait et du mouvement.



Maurice Denis a été lié à la fois à Paul Valéry et à Degas. Fervent admirateur de Degas, rencontré par l'entremise d'Henry Lerolle, Denis, qui réalisera deux portraits du maître en 1906 (musée d'Orsay et musée de Troyes), donne ses traits au prophète Isaïe dans la chapelle de la Vierge de l'église du Vésinet (1901). Le musée Maurice Denis en conserve un dessin à échelle d'exécution.



Maurice Denis, *Le Prophète Isaïe*, portrait de Degas, étude pour l'église Sainte-Marguerite du Vésinet. Photo D.R.

ÉVÉNEMENT

« L'UNIVERS SYMBOLISTE DE DEBUSSY : LA LIBRAIRIE DE L'ART INDÉPENDANT (1890-1895) » : CONFÉRENCE DE DENIS HERLIN AU MUSÉE SAMEDI 10 FÉVRIER 2018

À l'occasion du centième anniversaire de la disparition de Claude Debussy (1862-1918), le musée départemental Maurice Denis invite le musicologue Denis Herlin à venir à Saint-Germain-en-Laye évoquer les rencontres du compositeur avec les écrivains et les artistes symbolistes qui furent parmi ses contemporains.

Selon une formule devenue célèbre du compositeur Paul Dukas, « la plus forte influence qu'ait subie Debussy est celle des littérateurs, non pas celle des musiciens. » Autodidacte, Claude Debussy a cherché un environnement intellectuel favorable à son épanouissement. C'est ainsi que, de 1890 à 1895, il a fréquenté la Librairie de l'Art indépendant. Installée à Paris, la librairie est dirigée par Edmond Bailly, éditeur des premiers symbolistes (Pierre Louÿs, Paul Claudel, Oscar Wilde) et de sa *Damoiselle élue* (1893), ainsi qu'organisateur d'expositions des gravures d'Odilon Redon, de Maurice Denis ou de Félicien Rops. Une telle convergence des arts en un lieu unique ne pouvait qu'imprégner et nourrir profondément le compositeur.

Directeur de recherche au CNRS, Denis Herlin est l'auteur de nombreux travaux sur la musique baroque française et sur Debussy. Il est notamment le rédacteur en chef des *Œuvres complètes de Debussy* (Durand) et a coédité la correspondance du compositeur (Gallimard).

Samedi 10 février, 16h, chapelle du musée.

Tarif conférence : 7 €, droit d'entrée du musée inclus.



Maurice Denis, frontispice pour *La Damoiselle élue* de Debussy. Photo D. R.

COUP DE PROJECTEUR HOMMAGE À BRUNO FOUCART

Vendredi 5 janvier, l'église Saint-Vincent-de-Paul à Paris était comble pour les derniers adieux au grand historien de l'art Bruno Foucart. Toute la profession était présente – universitaires, conservateurs de musée et historiens de l'art de tous âges. Nous souhaitons nous associer à cet hommage, en redonnant ici quelques extraits d'un texte de ce fidèle du musée Maurice Denis. « Une mystique de l'incarnation. Denis et les paradoxes de l'art sacré » est paru en novembre 2006 dans le hors-série de *Beaux-arts sur Maurice Denis*, édité à l'occasion de la rétrospective consacrée à l'artiste par le musée d'Orsay.

« Le musée du Prieuré à Saint-Germain demeure le témoignage de cet art sacré mis en actes. Cette maison-couvent, avec sa chapelle, son histoire, les souvenirs de la famille qui y vécut est une sorte de miracle, voulu par Denis, un atelier sacré, un laboratoire et un oratoire. (...) On peut y voir encore aujourd'hui un microcosme qui correspond aux souhaits les plus profonds d'un artiste. La matérialisation d'un univers personnel et pictural intimement liés.

Denis a pu, dans ce décor, sans trahison, poursuivre la réflexion et l'expérience des années 1890, et y intégrer la culture visuelle et l'inspiration théologique de sa maturité. Son *Journal* montre le croyant mais aussi ses amours successives. Ces trois volumes forment un roman passionné, une vraie œuvre littéraire. (...) chez lui, homme et peintre, tout amour doit se vivre dans la chair. Et cette « incarnation » rejoint le grand mystère du Christianisme. L'art sacré pour Denis est un acte d'amour. Le miracle d'une peinture pure et claire. Voilà pourquoi les formes et les couleurs en un certain ordre assemblées restent pour lui porteuses, jusqu'à sa mort, de sens, d'ordre et de désir. »



Les obsèques de Bruno Foucart, église Saint-Vincent-de-Paul, Paris. Photo D.R.

ATELIERS

DES ATELIERS D'ARTS PLASTIQUES POUR TOUS

PENDANT LES VACANCES DE FÉVRIER

Pendant les vacances de février, le Conseil départemental des Yvelines propose, sur le site du musée Maurice Denis, des stages et des ateliers d'arts plastiques pour petits et grands. Dans le cadre du centenaire de la mort de Debussy, la musique fera écho à des recherches de rythmes, formes et couleurs.

Stage arts plastiques « Entre les notes et les couleurs »

Entre écoute musicale et techniques artistiques, les participants se laissent emmener par les sensations de la musique.

Stage enfants, de 7 à 11 ans.

Stage de trois demi-journées les 21, 22, 23 février ou 28 février, 1^{er}, 2 mars de 14h15 à 16h45.

Sur réservation. Forfait : 21 € les 3 séances.

Stage jeunes et adultes, à partir de 12 ans

Stage de trois demi-journées les 28 février, 1^{er} et 2 mars de 10h à 12h15.

Sur réservation. Forfait : 21 € les 3 séances.

Ateliers « Arabesques »

Les lignes virevoltent et dansent dans des compositions décoratives.

Enfants de 7 à 11 ans.

Une séance de deux heures les 22, 28 février ou 2 mars de 14h30 à 16h30.

Sur réservation. Tarif : 7 €.

Animation « Des histoires de musique »

Des contes entraînent les enfants dans un univers où la musique est présente suivis de jeux avec les couleurs et les formes.

Enfants de 4 à 6 ans.

Séance d'une heure quinze les 21, 23, 28 février ou 2 mars à 10h30 et le 21 ou 23 février à 14h30.

Sur réservation. Tarif : 2,50 €.

Stage d'initiation à la gravure

Pratique de la taille douce et tirage d'impressions en couleurs.

Stage jeunes et adultes, à partir de 12 ans.

Stage de trois demi-journées les 21, 22, 23 février, de 10h à 12h15.

Sur réservation. Forfait : 21 € les 3 séances.

Renseignements au 01 39 07 56 26 ou 01 39 07 87 87.

Inscriptions en ligne sur le site du musée à partir du 30 janvier 2018.



Photo D. R.

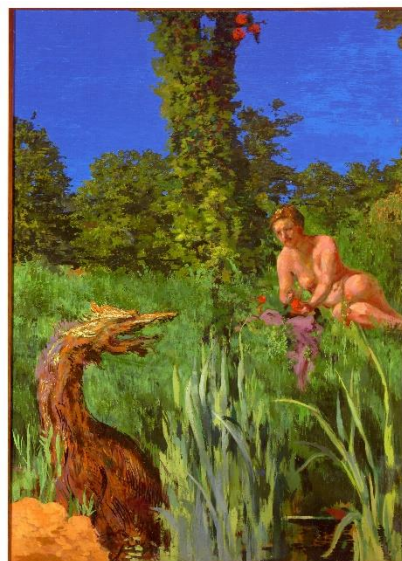
BON À SAVOIR

Le Jardin des Hespérides de Roussel objet d'une étude de conservation/restauration au C2RMF

Le Jardin des Hespérides est avec *L'Enfance de Jupiter* et *La Fontaine de Jouvence* l'un des trois panneaux principaux du décor peint par Ker-Xavier Roussel pour la salle à manger de la famille Monteux, avenue Marceau à Paris, en 1920-1924, décor démembré par la suite. Entré dans les collections du musée en 2005, ce panneau évoque le mythe des Hespérides, nymphes qui veillent avec l'aide d'un dragon sur le jardin des dieux où poussent des arbres aux pommes d'or.

Dans le contexte du prochain déménagement des réserves d'œuvres du musée, l'état de conservation préoccupant de cette grande peinture à la colle sur toile (212 x 153 cm) a justifié des mesures d'urgence pour permettre son transport dans les ateliers du C2RMF (Centre de recherche et de restauration des musées de France) à Versailles, où il a été l'objet d'une étude préalable de conservation/restauration et de tests de faisabilité.

Menée à bien en 2017, l'étude scientifique a permis d'éclairer les choix à venir pour la sauvegarde de cette œuvre. Elle a porté tant sur la couche picturale (étude de faisabilité pour le refixage, la consolidation et le nettoyage, possibilité d'enlèvement des repeints et de réintégration de zones lacunaires) que sur le support (stabilisation de la tension de la toile et prévention des risques). En vue d'une intervention longue et complexe, cette étude va permettre de définir un protocole adapté, assorti d'une évaluation de la durée et des coûts de traitement selon plusieurs options.



Dans l'atelier du C2RMF. Photo Fabienne Stahl.

Le musée Maurice Denis labellisé

« Maison des illustres »

Créé par le ministère de la Culture en 2011, le label « Maison des illustres » signale à l'attention du public un lieu qui conserve et transmet la mémoire de personnages ayant marqué notre histoire. Avec ce label qu'il vient d'obtenir, le musée Maurice Denis met en exergue son caractère de maison et d'atelier d'artiste. La belle bâtisse du XVII^e siècle qui abrite aujourd'hui le musée est en effet la demeure où Denis a vécu et travaillé durant les trente dernières années de sa vie et qu'il avait appelée « Le Prieuré ». Le musée rejoint ainsi un réseau patrimonial qui compte plus de deux cents lieux de mémoire à travers la France, répertoriés dans un guide publié aux Éditions du Patrimoine et dont la version 2018 paraîtra au mois de mars.

